

ICI RADIO FM

Horaire de la semaine du 20 avril 1981

Numéro 467

LAS VEGAS USA



Actuelles

Du lundi 20 au vendredi 24 avril - 18h33

Chicoutimi CBJ-FM 100,9
Drummondville CBF-FM 104,3
Montréal CBF-FM 100,7



Ottawa-Hull CBOF-FM 102,5
Québec CBV-FM 95,3
Rimouski CJBR-FM 101,5

L'OPÉRA

DU SAMEDI



Superbes productions de Genève, Houston, Chicago et Munich avec des artistes de grande renommée.

L'OPÉRA DU METROPOLITAN prend congé de nous jusqu'à la fin de l'année et c'est l'OPÉRA DU SAMEDI qui va prendre sa place, le même jour et à la même heure. Cette nouvelle saison commencera le 25 avril à 14 heures avec «Don Giovanni» de Mozart enregistré par la Radio Suisse Romande au Grand Théâtre de Genève.

C'est donc Genève qui entame cette saison et nous y reviendrons consécutivement pendant huit semaines. Par la suite L'OPÉRA DU SAMEDI rendra visite à trois autres grandes Maisons qui sont le Lyric Opera of Chicago, le Houston Grand Opera et enfin le Théâtre national de Munich.

Une saison diversifiée avec, entre autres, des points forts comme la première mondiale d'une oeuvre de Carlisle Floyd «Willie Stark» et un «Boris Godounov» de Moussorgsky dans l'orchestration qu'en a faite Chostakovitch.

Évidemment les grandes vedettes ne manqueront pas que ce soit au niveau des interprètes ou des chefs d'orchestre que vous découvrirez au fil des semaines.

L'OPÉRA DU SAMEDI 1981: une fort belle cuvée.

Le calendrier

Grand Théâtre de Genève

- 25 avril Don Giovanni (Mozart)
- 2 mai Lohengrin (Wagner)
- 9 mai Le Comte Ory (Rossini)
- 16 mai Der Rosenkavalier (Strauss)
- 23 mai Rigoletto (Verdi)
- 30 mai Albert Herring (Britten)
- 11 juillet Boris Godounov (Moussorgsky)
- 18 juillet Madama Butterfly (Puccini)

Lyric Opera of Chicago

- 6 juin Un Ballo in maschera (Verdi)
- 13 juin Attila (Verdi)

Houston Grand Opera

- 20 juin Adriana Lecouvreur (Cilea)
- 27 juin Willie Stark (Floyd)
- 4 juillet Il Trovatore (Verdi)

Théâtre national de Munich

- 25 juillet Simon Boccanegra (Verdi)

En page couverture

Las Vegas c'est à la fois le clinquant et l'ennui

Las Vegas: ville-flambeau qui brûle au papier liquide dans un désert où la chance amène à l'agonie des assoiffés de toutes les folies; ville où, malgré tout son clinquant électrique et sa loterie qui bat tous les records olympiques, on s'ennuie.

Ici l'argent roule sur les tapis, les marchands sur l'or, les croupiers en Cadillac, les serveuses en tenue plus que légère. Mais on s'y ennue parce qu'on n'a jamais assez de bagues ou de vêtements pour mener la grande vie au rythme du baccara à midi, de la piscine à deux heures, des cocktails à minuit et de la chance toujours à crédit.

Heureusement pour cet ennui, il y a toujours les machines à sous, le poker ou les «parties» libertines. Une forêt de mains tripote les gobeuses de pièces, des masques aux grimaces étourdies comptent l'heure en argent sonnante, des croupiers font de la magie avec les salaires du vendredi. Et puis partout des filles plus ou moins belles, plus ou moins vêtues, plus ou moins délurées mais toutes à la recherche de «l'homme» et de la fortune.

À Las Vegas on peut facilement se marier pour s'amuser à deux, divorcer avec la même facilité, se saouler autant qu'on peut, s'habiller comme on veut. Mais tout seul, c'est morne et l'on s'y ennue.

C'est ce Las Vegas que François Ismert est allé fouiller de long en large et du sommet des grands hôtels aux bas-fonds. Il nous en rapporte cinq émissions diffusées dans le cadre d'ACTUELLES, du lundi 20 au vendredi 24 avril à 18h33. Il s'agira à chaque fois de tableaux et de clichés faits de sons, d'entrevues, de textes et surtout d'une acoustique toute particulière.

À la découverte des cafés-théâtres

L'émission L'ART AUJOUR-D'HUI du mardi 21 avril à 18 heures ira à la découverte des cafés-théâtres. Doux de ceux-ci, les cafés Rimbaud à Québec et Nelligan à Montréal ont vu naître et mourir, au cours des dernières années, nombre d'émules. L'ampleur même du phénomène est révélatrice du besoin que sont venus combler, dans notre société, ces locaux intimes.

Alternative aux grandes salles, certes, mais différents des théâtres de poche, les cafés-théâtres — où l'on est assis autour d'une table, où souvent on peut prendre un repas avant la représentation et où plus souvent encore il faut se contorsionner pour ne rien perdre du jeu des acteurs — offrent, en fait, plus qu'un spectacle... et il semble bien que ce soit ce plus que le public vient y chercher, dans une atmosphère bien particulière.

Michel Vais a réuni Henri Baras du Café de la Place; Jean-Marie Da Silva du Théâtre Quartier Latin ainsi que Réjean Wagner du Café Molière.

Réalisation: Claude Godin.

Claire Martin dans un miroir

La série PORTRAITS consacrée aux ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS CONTEMPORAINS accueillera cette semaine Claire Martin. Née à Québec le 18 avril 1914, Claire Martin a étudié chez les Ursulines et chez les soeurs de la Congrégation de Notre-Dame. Après avoir travaillé à la radio, d'abord à Québec puis à Montréal, elle devint l'épouse du chimiste Roland Faucher en 1945.

Elle obtient le Prix du Cercle du Livre de France avec son premier livre, un recueil de nouvelles. Elle a 44 ans. Claire Martin fut pendant un certain temps présidente de la Société des écrivains canadiens. Dans la plupart de ses romans, Claire Martin utilise le «Je». Elle en a donné les raisons: «Pour moi, un roman c'est une histoire dont les personnages ne sont plus capables de garder le secret. De là, vient que mes

romans sont écrits à la première personne».

Au cours de cet autoportrait diffusé le mardi 21 avril à 17 heures, Charlotte Boisjoli lira quelques extraits de l'oeuvre de Claire Martin, et c'est l'écrivain qui a choisi la musique de transition.

Découvrons la vie, la carrière et aussi les opinions de Claire Martin.

Réalisation: Gilbert Picard.

Guy de Maupassant, nouvelliste

Écrivain français de la seconde moitié du XIXe siècle, Guy de Maupassant a été un merveilleux conteur et c'est cette partie de son oeuvre qui sera passée en revue le mercredi 22 avril à 19h30 lors de l'émission HORIZONS.

On entendra, entre autres, des entrevues avec le professeur Jean-Pierre Duquette et l'écrivain Armand Lanoux qui lui a consacré une biographie. Des extraits de quelques contes seront lus par Yves Massicotte.

Texte et int.: Réginald Lacroix.

Réalisation: André Major.

Albert Dreux: loin de l'école du terroir

La poésie s'exprime cette semaine à travers l'oeuvre de l'écrivain québécois Albert Dreux (1886-1949). Albert Maillé a publié deux recueils sous le pseudonyme d'Albert Dreux: «Les soirs» (1910) et «Le mauvais passant» (1920). Originaire de Sainte-Thérèse-de-Blainville, Albert Maillé a été journaliste au «Charivari» et à «L'action médicale», un périodique qu'il a dirigé pendant 20 ans.

C'est une écriture intimiste que cultive ce poète que l'on pourrait ranger aux côtés de Marcel Dugas, Paul Morin et René Chopin. C'est l'inspiration rêveuse des désenchantements de l'âme qui guide notre poète dans les formes timides d'une certaine modernité. Dans le cadre de l'émission POÉSIE, le comédien Vincent Davy lit cette semaine, du lundi 20 au vendredi 24 avril à 18h30, «Le mauvais passant» d'Albert Dreux.

Réalisation: Raymond Fafard.

De la salle François-Brassard à Jonquière

Guy Fouquet

violoncelliste

«...une autorité, une maîtrise technique,
une musicalité et un style admirable».

(Claude Gingras — La Presse, Février 1981)

Au piano

Denise Massé

Beethoven — Brahms — Chostakovitch — Fauré

LES GRANDS CONCERTS

Mercredi — 22 avril — 20 heures

Réalisation: Albert Larouche



